

soulager la pauvreté au dehors ! Eh, bien ! elles font tout le contraire, elles cultivent la richesse au-dedans, et favorisent la pauvreté au-dehors par l'esprit de dépendance qu'elles cultivent. Les grands couvents nous font toujours l'effet de ces arbres gigantesques aux branches touffues dont les racines pompent au loin les sucs de la terre et dont l'ombre étiole, et fait mourir toute plante trop voisine d'elle.

Les maisons de charité pourraient être pour la plupart plus charitables en se débordant pour aller audehors cultiver l'esprit de famille, le bien être et un peu de confort qui est un si important élément dans la paix des intérieurs domestiques. Mais, n'y a-t-il pas quelque chose de très héroïque et de profondément chrétien dans le sacrifice d'une recluse ? D'héroïque, oui, mais d'héroïsme essentiellement chrétien, non. Le grand héroïsme chrétien consiste à être chrétien simplement, et à exercer les vertues chrétiennes, comme Jésus et ses apôtres au sein du monde. L'Eglise Apostolique si dévouée, si héroïque ne connaissait pas cette aberration. Il est plus difficile d'être chrétien exemplaire dans sa famille, au sein d'une société mixte que dans un couvent, mais aussi ce christianisme là, est cent fois plus efficace. Mais, dit-on ; c'est une vie consacrée à la sanctification personnelle et à la prière pour les autres. C'est une vie consacrée, pour la plus grande partie à l'inutilité, aux *raînes redites* que Jésus condamne. Si, comme on l'a dit, la prière est le souffle de l'âme, on ne se renferme pas pour mieux respirer, mais on respire le grand air à plein poumons pour bien travailler ensuite. C'est ce que faisait le divin Maître, il se retirait une nuit à l'écart, pour communier avec Dieu, prendre de nouvelles forces et retourner dans la mêlée, au sein des joies et des tristesses humaines. C'est lui qui a dit à ses disciples : " Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde," or le sel ne conserve qu'à condition d'être mêlé, à ce qu'il doit conserver ; pour qu'une lumière éclaire un pays et le monde, il ne faut pas qu'elle soit confinée dans un monastère. Il vaut mieux une lumière dans chaque demeure pour éclairer le monde qu'une agglomération de luminaires dans un vaste caravansérail, alors que les ténèbres règnent tout au tour. Une sainte fille dans sa famille vaut mieux mille fois, qu'une sainte fille dans un couvent. Cent mille femmes chrétiennes dispersées sur toute la surface d'un pays valent infiniment mieux pour sa moralité que cent ou mille saintes rassemblées dans cette espèce de caserne religieuse que l'on nomme des couvents.

THEODORE LAFLEUR.

Montreal.